



Un personnel extrêmement investi pour lutter contre l'épidémie.

Le CH4V L'hôpital en première ligne

L'évolution de l'épidémie de Covid 19 a rapidement contraint le CH4V à passer en première ligne. Il a bénéficié d'un soutien spectaculaire de la population dans son action au quotidien.

Dans l'organisation régionale mise en place pour faire face au stade 1 de l'épidémie, le CH4V a d'abord été identifié comme « établissement de troisième ligne ». Comme l'écrasante majorité des établissements franciliens publics et privés, sa vocation était d'accueillir des patients « non COVID-19 » et des cas suspects en attente de confirmation de diagnostic. Dans cette première phase, les patients COVID + étaient ensuite transférés vers des établissements, une quinzaine dans la région, disposant de services dits de « soins critiques » (réanimation, soins intensifs).

Le passage au stade 2 de l'épidémie a fait voler en éclats cette classification, tous les établissements étant désormais appelés à prendre en charge des ma-

lades COVID-19 confirmés. La stratégie du CH4V a d'abord consisté à regrouper sur le site de Saint-Cloud les patients suspects et cas confirmés. Depuis la fin du mois de mars, face à la diffusion rapide de l'épidémie, la décision a été prise de ne plus transférer systématiquement à Saint-Cloud les cas confirmés.

26 lits COVID à Sèvres. De ce fait, à l'heure actuelle, les 26 lits de l'unité de gériatrie aigüe de Sèvres sont intégralement dédiés aux patients COVID positifs. Les cas positifs des autres services (addictologie, médecine polyvalente, soins de suite et de réadaptation) sont transférés dans la mesure du possible vers le service de médecine de Saint-Cloud. Par la suite, les lits de soins de

suite et de réadaptation du site de Sèvres accueilleront, au fur et à mesure des sorties de réanimation, des patients COVID stabilisés et présentant une contagiosité plus modérée, en attendant un retour vers leur lieu de vie habituel.

À l'EHPAD Jean Rostand, une vingtaine de résidents ont été testés car ils présentaient des symptômes évocateurs du COVID-19. Pour ces résidents, l'application des consignes nationales a conduit à un confinement en chambre, à l'interdiction des visites et à la suppression des activités d'animation en groupe. Pour ceux dont l'état de santé se dégrade, une hospitalisation dans l'unité de gériatrie aigüe toute proche est possible, augmentant de façon significative leurs chances de surmonter la maladie.

C'est une période extrêmement difficile pour eux, pour leurs proches et aussi pour les personnels qui s'occupent d'eux au quotidien. Il y va cependant de leur santé et, pour les plus fragiles, de leur vie tout simplement. Les équipes de l'EHPAD déploient des trésors d'imagination et d'attention pour rompre l'isolement des résidents et maintenir un lien minimal avec les familles, fut-ce par visioconférence.

Le CH4V a dû également déplorer de nombreux cas de contamination au sein du personnel (environ 80 personnes positives). Une consultation médicale dédiée a été mise en place, pour confirmer les symptômes et faire réaliser les prélèvements. La médecine du travail assure un suivi renforcé de ces employés pendant leur « quatorzaine » et lors du retour au travail. Il y va là aussi de leur santé, de celle de leurs proches et des patients dont ils s'occupent.

Face à cet épisode épidémique absolument inédit, le CH4V bénéficie d'impressionnantes marques de soutien de la part de la population du voisinage, en dépit de l'interdiction totale des visites. Outre les applaudissements quotidiens

désormais rituels à 20 h, toujours très appréciés, de très nombreux dons de nourriture dans le « frigo solidaire » spécialement mis en place dans le hall, des livraisons ponctuelles de nourriture de la part d'acteurs locaux (restaurants, associations, ...). Plus récemment, et alors que le sujet du manque de masques de protection passait au second plan grâce à la reconstitution progressive des stocks, la pénurie (nationale) des blouses à usage unique indispensables pour assurer les soins aux patients COVID positifs a conduit l'établissement à lancer un appel à l'aide via les réseaux sociaux. La

réaction a été spectaculaire et c'est désormais une petite armée de couturiers et couturières bénévoles qui alimente le CH4V en surblouses lavables. Nous savons la population traditionnellement très attachée à la présence d'un hôpital de proximité sur le territoire. Pour autant, personne n'aurait pu imaginer que ces marques de soutien s'exprimeraient de façon aussi spontanée et massive. Cet élan de générosité, de civisme et d'altruisme laissera à n'en pas douter des traces durables.

Une armée de couturières alimente le CH4V en surblouses

tifs a conduit l'établissement à lancer un appel à l'aide via les réseaux sociaux. La

Le CH4V en chiffres

Le CH4V, ce sont 600 lits et places et 1 200 employés.

Avec, pour le seul site de Sèvres :

- l'EHPAD Jean Rostand (84 places, dont une unité d'hébergement renforcée pour les personnes présentant des troubles du comportement) et un accueil de jour de 10 places
- un service de médecine polyvalente de 27 lits
- une unité de gériatrie aigue de 26 lits
- un service d'addictologie : 28 lits d'hospitalisation, 17 lits de soins de suite, 15 places d'hôpital de jour, un CSAPA, des consultations familiales, un accueil familial thérapeutique
- un service de soins de suite et de réadaptation polyvalents et gériatriques de 51 lits et 5 places en hôpital de jour
- une offre de consultations externes, notamment cardiologie, urologie, gériatrie, mémoire, orthopédie
- de l'imagerie conventionnelle (radio et échographie) en partenariat avec le CIMOP

www.ch4v.fr

Des surblouses pour l'hôpital



Le centre hospitalier des Quatre-Villes a fait face à une pénurie de surblouses pour protéger les soignants. Samuel Reslinger, aumônier de l'hôpital de Sèvres, au courant de ces difficultés, a mobilisé son réseau. Il contacte des paroissiens, des hôtels et des blanchisseries à la recherche de draps et d'élastiques. « Je suis allé voir des supermarchés qui m'ont donné des draps sans même poser de questions. », reconnaît-il. Il contacte Coralie Soudères, la mercière de Sèvres. « Je n'ai pas hésité une

seconde, assure-t-elle. C'est impossible pour moi de ne rien faire en ce moment. » Corinne Bye, qui administre un groupe Facebook d'habitants à Sèvres, rejoint le trio. La recherche de couturières et de couturiers est également relayée par le site de la ville et sa page Facebook. Et une cinquantaine de petites mains se mettent en action. Pour un résultat, 50 surblouses par semaine, qui laisse sans voix l'administration de l'hôpital !

Des repas pour l'hôpital



Le 31 mars, le Rotary Club de Sèvres-Ville d'Avray a été sollicité pour apporter son soutien à l'hôpital. Ainsi, le mardi matin, le Rotary peut offrir un petit déjeuner au personnel de l'hôpital et de la maison de retraite Jean Rostand, et le vendredi, des compléments au repas de midi. Cela représente environ soit 70 personnes.

Ainsi, il a contacté un certain nombre de commerçants sévriens qui lui fournissent des marchandises à prix coûtant. Par exemple, la boulangerie Le Flour lui fournit les viennoiseries des mardis matin. Grâce à l'aide d'Aimé Obadia, président des commerçants du marché, et des dons de la Boucherie des Coteaux, qui a proposé des poulets cuits, le Rotary a pu dès le 3 avril offrir 70 déjeuners. Là encore, les denrées sont fournies à prix coûtant et vont même être cherchées à Rungis par les commerçants.

Par ailleurs, le Rotary mobilise ses membres dont trois familles de seniors afin de cuisiner à la maison pour fournir de quoi manger au personnel hospitalier du CH4V. Un bel exemple de solidarité à Sèvres.